

# Les réserves de nature



# Rapport d'activité 2019-2021



**Ont contribué à ce numéro :** *Y. Berdellou, G.-L. Choquené, B. Deyme, Y. Jacob, J.-Y. Jalabert, A. Thomas, G. Mazo, S. Wiza.*

**Ont relu et corrigé ce numéro :** *M. Capoulade, Y. Jacob, M. Proust, G. Mazo, S. Le Huitouze.*

**Le réseau des réserves de Bretagne Vivante est animé par un groupe thématique régional composé de bénévoles et salariés :** *P. Alber, T. Amor, M. Capoulade, G.-L. Choquené, Y. Guillevic, F. Hémery, C. Hily, B. Iliou, Y. Jacob, G. Mazo, E. Petit, J. Ros, A. Thomas, J.-L. Toullec, N. Tréguier.*

**Coordination régionale :** *M. Capoulade (réserves naturelles nationales), B. Iliou (bénévoles) et Y. Jacob (réserves associatives).*

**Coordonnées :** Bretagne Vivante-SEPNB, 19 rue de Gouesnou, 29200 Brest 02 98 49 07 18 | [contact@bretagne-vivante.org](mailto:contact@bretagne-vivante.org)

*Imprimé par Guivarch l'Imprimerie, labélisée « Imprim'Vert », sur du papier PEFS/FSC.*

# Sommaire

<b>Édito</b>	<b>p. 3</b>
<b>I- Le réseau régional</b>	<b>p. 5</b>
<b>II - Le réseau dans les départements</b>	<b>p. 17</b>
<b>III - Les bonnes pratiques du réseau</b>	<b>p. 29</b>
<b>IV - Le réseau &amp; co</b>	<b>p. 37</b>



# Édito



## Des administrateurs de Bretagne Vivante

de gauche à droite : Bernard Iliou, Jean-Noël Ballot, Gwénola Kervingant et Alain Thomas

### Une activité florissante

C'est un rude défi que de tenter de traduire la variété et la complexité du travail accompli au travers de ce nouveau bilan triennal des réserves de nature gérées par Bretagne Vivante.

Avant même de s'y engager, nous nous rappellerons que, comme pour tant d'autres réseaux associatifs, cette période fut largement chahutée par les effets de la pandémie de Covid. Alors que les possibilités de rencontre se contractaient, la naissance de la lettre numérique « L'actu des réserves » est tombée à point nommé pour entretenir un élan collectif de longue date !

Notre réseau de réserves et de sites protégés est fortement associé à l'histoire de notre association. Il conjugue l'implication de nombreux bénévoles, principalement sur les réserves associatives, et une part importante de la structure professionnelle de Bretagne Vivante dans les réserves naturelles nationales ou régionales dont nous avons la responsabilité.

### Des femmes et hommes engagés

Ces deux composantes sont une chance au bénéfice de ces espaces et de la biodiversité qu'ils hébergent, surtout quand les uns et les autres mutualisent expertise, passion et engagement quasi quotidien. On pourrait d'ailleurs se dire que nos conservateurs et conservatrices bénévoles mériteraient une bien plus forte reconnaissance de société et des pouvoirs publics, au regard de cette implication citoyenne et du temps investi pour préserver des biens communs, espaces et espèces, si nécessaires à un futur soutenable...

### De nouveaux espaces protégés

Pour contrebalancer tant de difficultés à surmonter jour après jour, il est agréable de constater que ce réseau reste attractif et crédible. Ainsi, cette période a vu se confirmer ce mouvement de rapprochement entre Bretagne Vivante et de nouveaux propriétaires fonciers. La signature d'une convention de gestion d'un site important à Ploërdut (56) est venue confirmer une initiative similaire dans les monts d'Arrée concrétisée en 2017.





De plus, dans le Morbihan, des propriétaires de zones humides se sont adressés à l'association pour recevoir des conseils théoriques et pratiques.

Un nouvel outil de protection, le contrat ORE (Obligations réelles environnementales), a commencé à susciter des sollicitations et des réflexions qui devraient aboutir prochainement à des résultats concrets. Des avancées significatives ont également été enregistrées pour des extensions des réserves naturelles nationales ou régionales : celle du Venec (29), de Groix (56) et de Ligné (44).

#### **De forts partenariats**

Sur d'autres fronts, suite à un appel à manifestation d'intérêt lancé par le Conseil régional, nous nous sommes vus sollicités par des partenaires publics pour apporter notre expertise dans des dossiers de candidature pour la création de nouvelles réserves naturelles régionales (Communauté de communes du Pays bigouden pour un projet « Dunes et paluds bigoudens » et le Conservatoire du Littoral pour un projet « Îles et îlots de Bretagne »).

Pour conclure le volet rayonnement du réseau, il n'est pas inutile de mentionner qu'au travers de contrats de partenariats, deux entreprises finlériennes importantes nous apportent depuis 2021 leur appui sur les sites de Goulien et de l'étang de Trunvel à Tréogat.

#### **Faire vivre le réseau**

Ces trois années ont permis de finaliser plusieurs projets attendus par les

membres du réseau.

Retenons principalement le guide du conservateur bénévole et les fiches d'identité des réserves visant à les promouvoir auprès de nombreux partenaires.

Grâce à un mécénat de compétences, nous avons pu revoir et restructurer la base de données du réseau.

Quatre campagnes de financements participatifs réussies ont permis :

- l'achat de landes pour sauvegarder des papillons dans le Morbihan,
- l'achat d'une stabulation dans les monts d'Arrée,
- de renouveler le bateau de la réserve des îlots de la baie de Morlaix
- de loger des gardiens de sternes saisonniers de La Colombière, dans les Côtes-d'Armor.

Enfin, des chantiers de restauration d'habitats ont été menés à bien sur plusieurs réserves, notamment grâce au dispositif Natura 2000 et de nouvelles réserves associatives ont été créées pour protéger des chauves-souris dans la vallée de la Rance par exemple ou encore des plantes patrimoniales en Loire-Atlantique.

Ce bilan, c'est le vôtre. Il met en avant la richesse et la diversité des milieux naturels protégés par Bretagne Vivante, mais aussi celle des hommes et des femmes passionnés, impliqués, conscients de cette richesse naturaliste, que l'on doit protéger, faire connaître et transmettre.

*Merci à tous pour votre engagement en faveur du patrimoine naturel de notre belle Bretagne !*



# I - Le réseau régional

<b>Un réseau bénévole remarquable</b>	<b>p. 6</b>
<b>Quelques chiffres</b>	<b>p. 6</b>
<b>Un réseau de compétences</b>	<b>p. 7</b>
<b>Le fonctionnement d'une réserve</b>	<b>p. 8</b>
<b>2019 - 2021, nos moments phares</b>	<b>p.10</b>
<b>Des femmes et des hommes au service de la nature</b>	<b>p.12</b>

## Un réseau bénévole remarquable

Depuis la création de la première réserve du Cap Sizun en 1958 et jusqu'à aujourd'hui, le réseau des réserves de Bretagne Vivante n'a cessé d'évoluer pour atteindre **137 réserves réparties en 4 réserves naturelles nationales (RNN), 2 réserves naturelles régionales (RNR) et 131 réserves associatives (RA).**

**Dynamique originale en France**, ce réseau d'espaces naturels, issu de l'implication et de l'engagement **des bénévoles** de Bretagne Vivante, a permis de mettre en avant la **diversité de la faune et de la flore** qui caractérise notre histoire et nos territoires.

**Véritable réseau de savoir-faire, de connaissances naturalistes et de gestionnaires d'espaces**, il est aussi une terre de liens, de formation et de sensibilisation entre les citoyens et le patrimoine vivant breton.

## Quelques chiffres

137

réserves dont :

- ▶ **40 réserves littorales (falaises, îles, ilots, marais)**
- ▶ **45 réserves intérieures (bois, landes, tourbières, prairies...)**
- ▶ **51 gîtes à chauves-souris**
- ▶ **15 réserves ouvertes au public**

Certaines réserves appartiennent à plusieurs catégories.

107

**conservateurs et conservatrices bénévoles appuyés par une trentaine de salariés de Bretagne Vivante**

2 500

**hectares d'espaces naturels protégés par Bretagne Vivante**

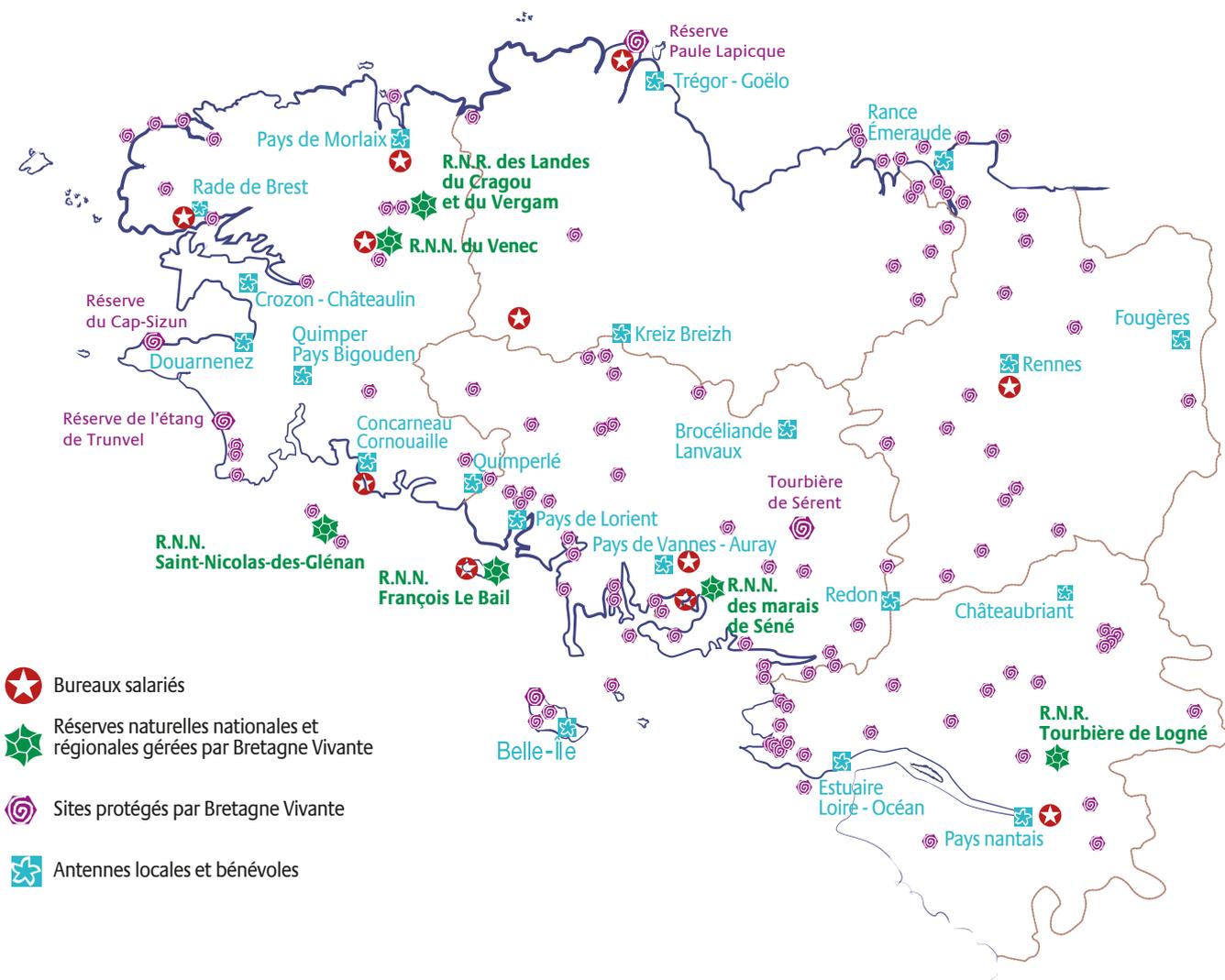
15 000

**visiteuses et visiteurs sur la réserve du Cap Sizun en 2021, soit 3 000 de plus qu'en 2019 !**



# Un réseau de compétences

Depuis 60 ans, le réseau des réserves de Bretagne Vivante étoffe **ses compétences et ses savoir-faire** en matière de suivis et d'inventaires naturalistes, de préservation des milieux favorables à la biodiversité, de création de lien social avec les habitants, de techniques de restauration et de gestion conservatoire.



## 4 nouvelles réserves entre 2019 et 2021



2019 : Près de Frouit à Quimperlé (29)



2020 : Réserve de Quénécouer (56)



2021 : Château de la Roche et Tours de Penthièvre (22)



## Il témoigne : Gérard Prodhomme

Co-conservateur bénévole de la réserve du marais des Guettes (35)

**La réserve du marais des Guettes, en Rance, a été créée en 2017 par la signature d'une convention entre la SCI « ferme des Guettes », propriétaire du site et Bretagne Vivante. Gérard Prodhomme, co-conservateur bénévole, témoigne de l'action associative menée sur ce marais endigué de 25 ha.**

### Quels ont été les faits marquants de ces dernières années ?

La création de la réserve est assez récente, en 2017. Elle a vu le jour par la volonté des propriétaires de préserver la biodiversité sur ce site géré jusqu'alors par les chasseurs. On est parti de rien, on découvrait tout, il fallait tout structurer dans le but de préserver la biodiversité du lieu.

Il a donc fallu mobiliser des bénévoles pour dresser un état des lieux du site. La réponse des adhérents de l'antenne Rance-Émeraude a été rapide et très positive pour inventorier les oiseaux, la flore, les papillons, les amphibiens et évaluer le système hydraulique. Nous avons aussi organisé des chantiers de bénévoles pour entreprendre des travaux immédiats de restauration.

### Vous êtes deux co-conservateurs sur la réserve, comment abordez-vous votre rôle ? Quelles sont vos complémentarités ? Et avec d'autres personnes ressources de Bretagne Vivante ?

Le fonctionnement est collégial entre les deux co-conservateurs et les huit bénévoles qui pilotent les inventaires et les travaux. On organise deux à trois réunions par an pour s'informer des actions réalisées, définir les orientations et se répartir les tâches. Une dynamique de l'antenne locale s'est créée autour des Guettes, une trentaine de bénévoles participent aux actions sur la réserve.

Les co-conservateurs sont des chefs d'orchestre travaillant dans la confiance. Nous avons un rôle de soutien, de relance et de vigilance sur les différents dossiers et le suivi des travaux des entreprises qui interviennent dans le cadre du contrat Natura 2000. Notre rôle est aussi de faire le lien avec les propriétaires, avec les partenaires, notamment le Conseil départemental et Cœur Émeraude, et aussi avec les instances de l'association, administrateurs et équipes salariées qui nous ont aidés dans les orientations et les démarches.

### Quelles sont les difficultés rencontrées ? Les avancées pour la biodiversité et pour Bretagne Vivante ?

Le contrat Natura 2000 a été retardé d'un an. Nous l'avons assez mal vécu car nous n'avions pas compris, faute d'explication, les difficultés de trésorerie que cela posait à l'association.

Malgré tout, les avancées sont nombreuses. La gestion hydraulique a été nettement améliorée. La pratique de la chasse a reculé, des habitats ont été préservés et on a désormais une connaissance beaucoup plus précise du patrimoine naturel mais aussi des continuités écologiques dans lesquelles s'inscrit le marais des Guettes. De nouvelles espèces ont fait leur apparition : l'échasse blanche niche dans les bassins, la spatule blanche est maintenant présente, comme la sarcelle d'été qui stationne dans les bassins en halte migratoire. Le péloidyte ponctué se compte ici en grand nombre.

### Et la suite, comment l'envisagez-vous ?

À court terme, nous avons besoin d'aide pour élaborer le plan de gestion. Quant à l'avenir du site, la question reste ouverte. Les propriétaires nous font confiance mais sont beaucoup plus réservés vis-à-vis des partenaires institutionnels qui eux ont des moyens de gestion dont ne dispose pas Bretagne Vivante. Dans l'immédiat, nous poursuivons la gestion hydraulique et les suivis naturalistes. Nous complétons les inventaires, amphibiens, mammifères et biocénose des bassins notamment. Des travaux de restauration des mares sont en réflexion.



**On est parti de rien, on découvrait tout, il fallait tout structurer dans le but de préserver la biodiversité du lieu.**



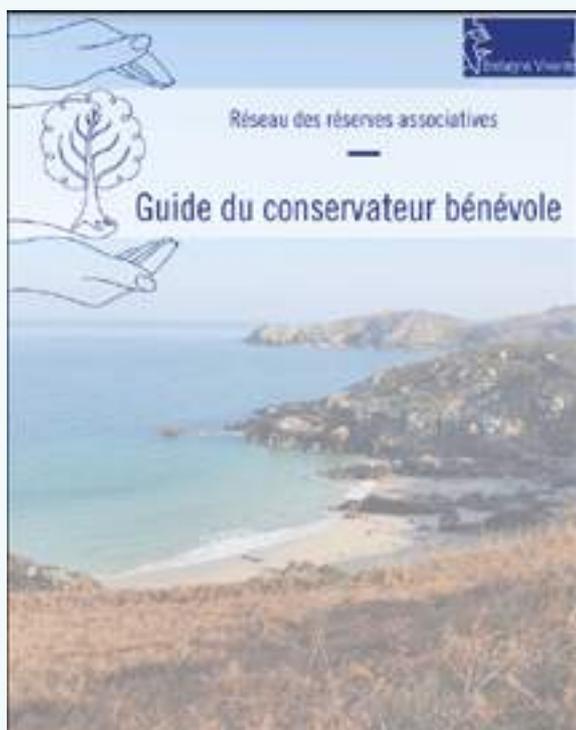
# NOUVEAUTÉ :

## Le guide du conservateur bénévole

En gestation depuis la journée annuelle des réserves de novembre 2019, le guide du conservateur bénévole est enfin disponible !

Il existe sous deux formes :

📄 une version simplifiée à télécharger au format pdf



🖥️ une version plus complète et interactive en ligne



[DÉCOUVRIR LE SITE](#)

Fruit d'un travail collectif des conservateurs et membres du groupe thématique dédié au réseau des réserves, ce guide est une **boîte à outils à disposition de tous les bénévoles qui interviennent sur les réserves associatives.**

Il regorge d'**informations, de conseils et de méthodes** pour faire vivre les réserves en mobilisant au mieux les ressources et compétences à Bretagne Vivante et auprès de nos partenaires.

Mis en forme et réalisé en 2021 par Camille Guillou, volontaire en Service Civique, et relu par plusieurs conservateurs, salariés et administrateurs, ce guide pourra s'enrichir de vos retours d'expériences en matière de connaissances naturalistes, de gestion conservatoire et de sensibilisation du public sur nos réserves.



N'hésitez pas à nous faire part de vos remarques et suggestions afin d'améliorer progressivement cet outil.

# Coup d'œil sur nos années 2019-2021

## Appel à manifestation d'intérêt et création de nouvelles RNR en Bretagne

Bretagne Vivante a proposé deux projets : un en baie d'Audierne et un autre pour les îles et ilots de Bretagne.

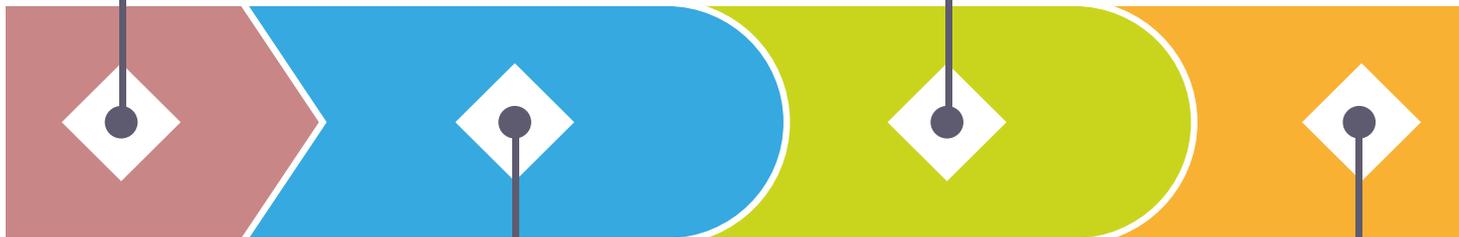
## Du mécénat de compétence pour les réserves

Marie-Pierre Urien a effectué 10 mois de mécénat de compétence pour structurer la base de données du réseau des réserves.



2019

JANVIER 2020



OCTOBRE 2019

MARS 2020



## Bretagne Vivante participe au colloque national des aires marines protégées à Biarritz

Ce rapprochement permet à l'association de participer à cette réflexion nationale.

## Deux espèces de la flore patrimoniale de Loire-Atlantique protégées !

L'arrêté de protection de biotope vise la Gagée de Bohême et la Renoncule à fleurs en boules sur 3 réserves.

## Extension de la Réserve naturelle régionale de la tourbière de Logné

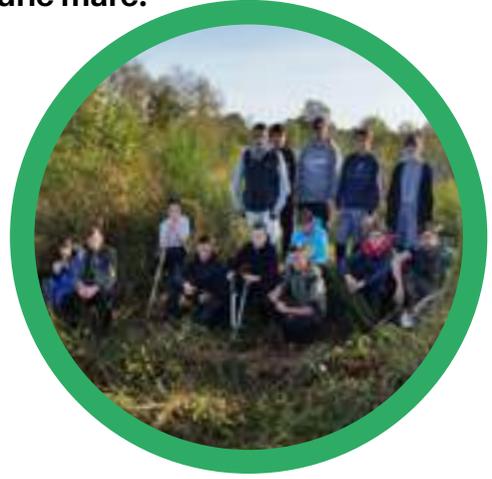
La réserve passe de 60 à 70 hectares pour intégrer la Boire de Logné et ses habitats patrimoniaux.



SEPTEMBRE 2020

## Premier chantier sur la réserve du Londonnais avec la MFR de Riailé

Objectif : ouvrir une zone de pelouse à hélianthème en ombelle et une mare.



SEPTEMBRE 2021

EN 2021



## Dans le Finistère, 2 campagnes de financements participatifs réussies !

Ce sont près de 30 000 € récoltés pour financer une stabulation dans les monts d'Arrée et un nouveau bateau en baie de Morlaix.

NOVEMBRE 2021



## Journée annuelle des réserves

35 conservatrices et conservateurs bénévoles et salariés réunis à Trébédan.

# Des femmes et des hommes au service de la nature

Chacune des 137 réserves est représentée par une conservatrice ou un conservateur. Si cette mission est remplie par un salarié sur les réserves naturelles nationales et régionales, c'est un ou plusieurs bénévoles qui en ont la charge sur les réserves associatives. C'est un cas unique en France. Sur les sites qui demandent un investissement conséquent ou des compétences multiples, un comité de gestion réunissant plusieurs co-conservateurs est constitué.

Réaliser ou organiser les inventaires et suivis naturalistes, restaurer ou entretenir les habitats naturels, accueillir le public, faire le lien avec les habitants et les acteurs locaux : autant de missions que remplissent ces femmes et ces hommes dévoués à la conservation de la nature.

## Zoom sur... les cinq mousquetaires bénévoles de la réserve des Quatre Chemins à Belz (56)



### Yvon Guillevic

« Botaniste de cœur, j'ai endossé le rôle de conservateur il y a plus de 30 ans, mais ce qui m'anime avant tout, c'est la sauvegarde de l'*Eryngium viviparum* dont je me sens comptable ! Avec l'expertise du Conservatoire botanique de Brest, qui anime un plan national d'action, et l'intervention de l'opérateur Natura 2000, la réserve a changé d'allure. Au début on travaillait avec des bouts de ficelle, maintenant on s'appuie sur une vraie équipe et nous recevons le renfort de professionnels et... des vaches. Il restera à définir le rôle et la place des bénévoles si une réserve naturelle voit le jour... »

### Noël Bayer

« Impliqué depuis 2016, j'ai commencé par participer aux comptages et chantiers. J'anime aussi le groupe bota de l'antenne de Lorient. Nous échangeons souvent avec Yvon sur l'avenir de l'*Eryngium*, mais je suis aussi les autres plantes remarquables sur le site comme la *Gentiane pneumonanthe* ou l'*Asphodèle d'Arrondeau* et je suis aussi les travaux sur le site. »



### Martin Fillan

« Naturaliste, j'ai commencé par épauler Yvon dès les années 1990. Avec Hélène, nous assurons le volet faune du site. Nous organisons aussi des animations, notamment pour les scolaires. La réserve est une propriété de Bretagne Vivante et c'est LA réserve de l'antenne de Lorient qui propose à ses adhérents de participer aux suivis faunistiques et aux chantiers de gestion bénévoles. »

### Laurence Turpault

« Encore en activité, je participe depuis un an aux activités de l'antenne de Lorient. Je me suis tout de suite impliquée sur la réserve en participant aux chantiers, comptages et autres suivis. Habitant près du site, j'ai dans l'optique de prendre progressivement le relais. Pour l'instant, j'apprends et j'essaie de comprendre les enjeux aux côtés de mes collègues : ce sont des gens chouettes ! »



### Hélène Troumelin

« Je me suis impliquée dans l'équipe depuis que je suis en retraite. En plus des comptages d'*Eryngium* et des chantiers, avec Martin, nous réalisons les inventaires et les suivis de la faune : le lépidure bien sûr, mais aussi les reptiles avec le protocole POPReptile. Nous avons aussi réalisé l'inventaire des vers de terre et proposons des animations "connaissance de la mare" avec les deux écoles de Belz. Récemment nous avons accueilli les étudiants de l'UBO. »



# 107

CONSERVATEURS  
ENGAGÉS

---

# 31

SALARIÉS  
IMPLIQUÉS

## Entretien avec... Dominique Chagneau

Conservatrice bénévole de la réserve de la prairie Nord Colinerie à Chaumes-en-Retz (44)

**En 2002, Bretagne Vivante devenait propriétaire d'une prairie d'un peu plus d'un hectare à La Colinerie à Chaumes-en-Retz et toi, Dominique, conservatrice bénévole de cette réserve associative. Pourquoi cette réserve a-t-elle été créée ?**

C'est dans le cadre des prospections pour l'atlas des orchidées de Loire-Atlantique qu'une station d'orchis grenouille a été trouvée dans cette prairie permanente. Avec Gilles Mahé, on a proposé au propriétaire de louer la prairie mais finalement il était vendeur, alors on l'a acheté, la réserve était née. J'étais la bénévole qui habitait le plus près, voilà comment j'en suis devenu la conservatrice ! En 2003, un arrêté de protection de biotope est venu renforcer la protection du site.

**En quoi consiste ton rôle de conservatrice ?**

Je surveille le site, j'effectue des actions de gestion (arrachage de ronce notamment) et je réalise le suivi des plantes patrimoniales. Elles ne manquent pas sur le site ! La station d'orchis grenouille a régressé, mais avec près de 900 pieds de fritillaire pintade, c'est sans doute une des plus belles stations du réseau des réserves. C'est aussi une des rares stations d'*Inula salicina* de Loire-Atlantique et il y a d'autres espèces des prairies humides.

Côté faune, je m'intéresse beaucoup aux papillons et je connais les spécialistes locaux des autres groupes, alors je fais appel à eux si besoin. On a découvert la coronelle lisse sur le site en posant des plaques à reptiles durant deux ans.

**Et comment est entretenue la prairie ?**

La prairie a été pâturée par des chevaux ou des vaches. Elle est aussi entretenue par une fauche tardive réalisée par un paysan du coin en été. J'organise également un chantier bénévole annuel pour contenir les ronces.

**Conservatrice bénévole depuis 20 ans, qu'est-ce qui te motive dans ce rôle ?**

Comme botaniste, c'est la préservation pour les générations futures de notre patrimoine naturel qui disparaît à vue d'œil qui m'anime. Ces habitats de prairies naturelles régressent beaucoup en raison des drainages, des mises en culture ou du surpâturage qui enrichit le milieu.

## Ils ont rejoint le réseau des réserves :



**Thierry Quillivic et  
Yvon Créau**

Co-conservateurs  
des îlots de la Baie de  
Morlaix (29)



**Nadine Tréguier**

Conservatrice de la  
réserve de  
Quénécouër (56)



**Maxime Le Roy**

Co-conservateur des  
Landes de  
Kercadoret (56)



**Daniel Philippon**

Conservateur du  
Bois de  
Kerohou (22)



**Manon Simonneau**

Conservatrice de la  
saline de Léniviquel  
(44), après plusieurs  
années sans  
conservateur



**Vincent Bouche**

Conservateur  
du Château de  
la Roche (22)



**Albin Loussouarn**

Conservateur des  
îlots de Bacchus, Bel  
Air (56) et de la Pierre  
Percée (44)



**Rebecca Provost**

Propriétaire et  
conservatrice de la  
Ville au Chef (44),  
nouvelle réserve  
de lande sèches



**Éléonore Haulot**

Conservatrice  
salariée de la RNR  
Tourbière de Ligné  
(44)



**Guy Stasse,  
Marie-Laure  
Sangharé, Florence  
Herrou, Anne-  
Gwénael Conan**  
Co-conservateurs  
de Gallaine à  
Treillères (44)



## Yves Brien

Conservateur de la réserve de Koh Kastell à Belle-Île (56)

## GRAND MERCI POUR L'IMPLICATION DE CEUX QUI ONT PASSÉ LA MAIN :

Pierre-Yves Courio, Guy Fravalo, Pierre Coustans, Nicolas Amieux, Claire Thurin, Camille Guillou, etc.



## Pierre Roblin

Propriétaire et conservateur bénévole de la réserve de l'étang du Cardinal (44)

*« Il y a 20 ans, j'héritais de 5,5 hectares acquis en 1942 par mon grand-père. C'est un étang entouré d'une mosaïque de milieux : pelouses sur affleurement rocheux, landes boisées, prairies oligotrophes, etc., le tout idéalement situé sur un corridor écologique, entre Brière et marais salants.*

*En janvier 2013, je signais une convention avec Bretagne Vivante, suite à la découverte par Aurélia Lachaud, botaniste de l'association, d'une pelouse à Isoète épineux (*Isoetes Histrix*). Le plan de gestion établi par les salariés de l'association et le Conservatoire botanique de Brest m'a permis de corriger des erreurs de jeunesse commises par ignorance, comme la plantation de résineux et de chênes d'Amérique sur la parcelle qui n'était plus cultivée depuis une trentaine d'années.*

*Les rencontres humaines dans le réseau se sont multipliées, sur le terrain, en réunion ou au cours de chantiers de bénévoles. J'ai pu acquérir quelques connaissances naturalistes, notamment en botanique. Sur les trois dernières années, nous participons au protocole POPreptile avec les bénévoles impliqués sur la réserve. Nous avons fait de belles découvertes sous les plaques (vipère péliade, coronelle lisse...). L'expérience de certains nous a également permis de déceler le passage régulier de la loutre d'Europe et d'apprendre à reconnaître les chants d'oiseaux. »*



## Maxime Le Roy

Co-conservateur bénévole des landes de Kercadoret (56)

*« Au côté de Nicolas Amieux, je suis devenu co-conservateur de la réserve des landes de Kercadoret en 2019. C'est une mission enrichissante et le projet d'extension de la réserve est motivant. En tant que botaniste, attaché au groupe bota de l'antenne de Vannes-Auray, je me suis aussi investi dans l'élaboration du PNA *Eryngium viviparum*, tout en continuant les actions en routine sur la réserve. Désormais, nous allons devoir réfléchir à un nouveau plan de gestion pour la réserve étendue. »*





## **II - Le réseau dans les départements**

**En Ille-et-Vilaine**

**p.18**

**Dans les Côtes-d'Armor**

**p. 20**

**En Finistère**

**p. 22**

**Dans le Morbihan**

**p. 24**

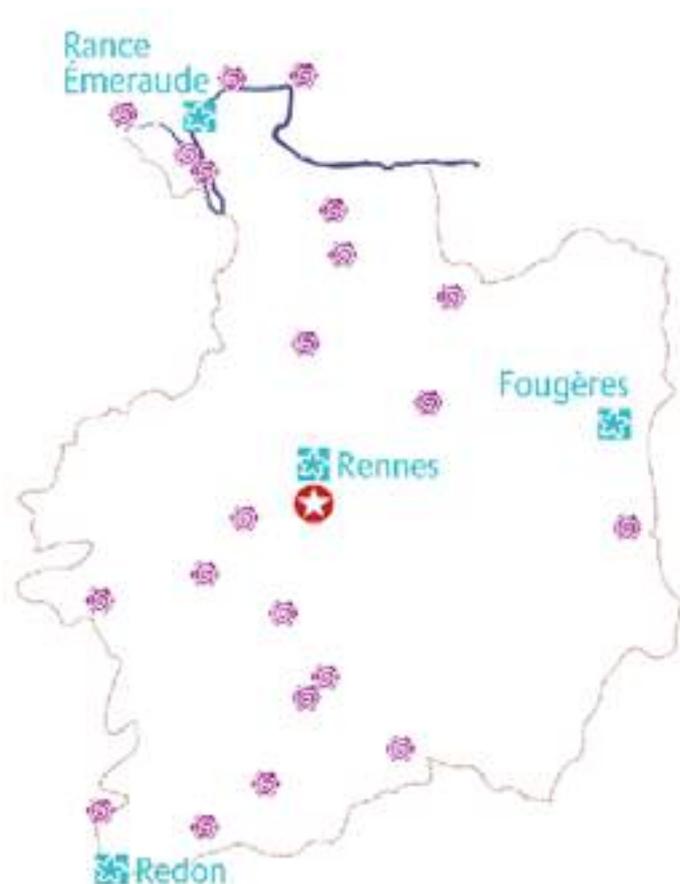
**En Loire-Atlantique**

**p. 26**

## En Ille-et-Vilaine (35)

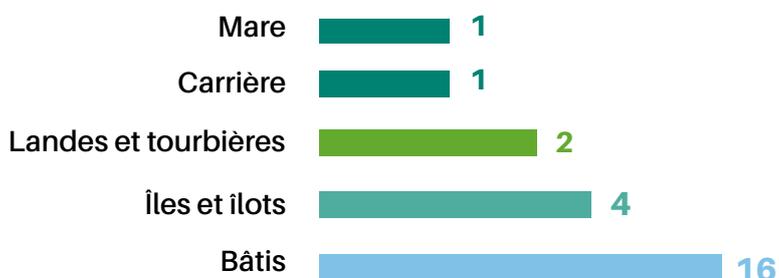
L'Ille-et-Vilaine compte 24 réserves associatives, 16 d'entre elles sont des sites abritant des colonies de chauves-souris. Il s'agit de clochers ou combles d'églises ou d'autres gîtes artificiels (bunker, aérogare, viaduc, anciennes mines...). La plupart des sites appartient à des communes mais, certains sont privés. Bretagne Vivante passe alors une convention avec le propriétaire. Les autres réserves du département sont des îlots marins ou des zones humides.

22 conservateurs bénévoles et 3 salariés œuvrent sur ces sites répartis sur 21 communes.



-  Pôle d'accueil, d'animation et d'éducation à l'environnement
-  Sites gérés par Bretagne Vivante
-  Antennes locales

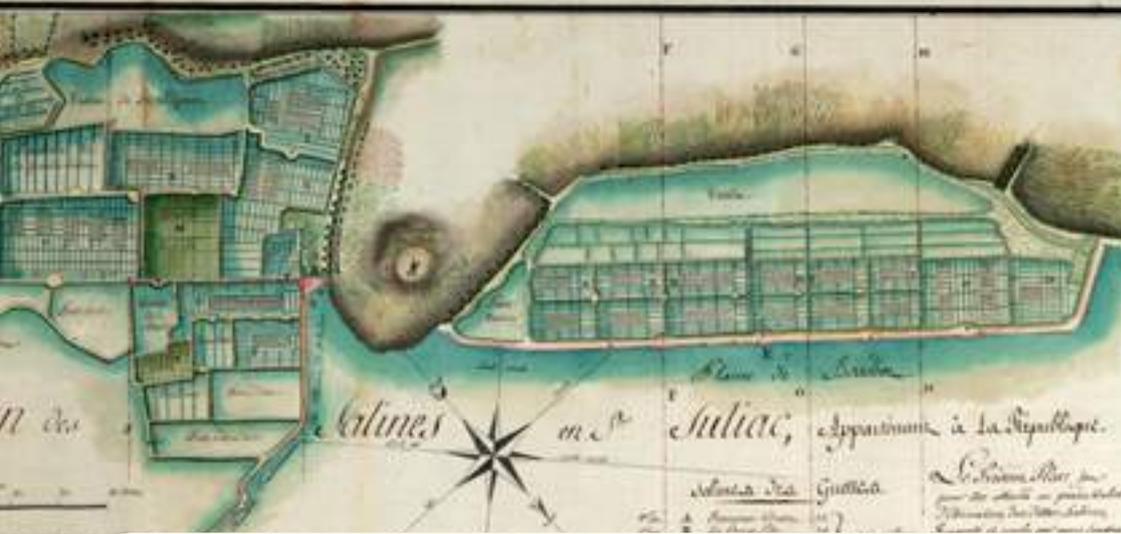
### Les réserves d'Ille-et-Vilaine par grands types de milieu



Les réserves associatives d'Ille-et-Vilaine sont majoritairement composées de lieux bâtis tels que les églises, caves et gîtes qui servent de lieux d'accueil et d'étude des populations de chauves-souris.



Le site de la Balusais accueille 156 espèces de plantes vasculaires, dont 10 rares ou protégées !



# 24

RÉSERVES

# 22

CONSERVATEURS

## Zoom sur... les travaux hydrauliques sur le marais des Guettes

Le domaine privé des Guettes à Saint-Suliac s'étend sur 25 hectares dans le site Natura 2000 Estuaire de la Rance. Une convention avec les propriétaires confie la gestion du site à Bretagne Vivante. Les bénévoles de l'antenne Rance-Émeraude, appuyés par des salariés de Bretagne Vivante, y ont beaucoup œuvré depuis 5 ans. Le diagnostic réalisé détaille l'importance du patrimoine naturel de cette réserve : 94 espèces d'oiseaux ont été observés en 18 mois, dont la moitié d'oiseaux d'eau. Le diagnostic souligne également l'intérêt majeur du site en matière d'habitats lagunaires et d'habitats humides.

En 2021, les travaux réalisés grâce à un contrat Natura 2000 ont permis de restaurer des habitats favorables à l'avifaune, éviter la fermeture du milieu et améliorer la maîtrise hydraulique du site.

La réserve des Guettes est l'une des trois réserves associatives de Bretagne Vivante dans l'estuaire de la Rance (hors sites à chiropères).

## Nouveau plan de gestion pour la réserve de la Balusais

En 2020, la réserve de La Balusais à Gahard (35) s'est dotée de son troisième plan de gestion (2020-2029). L'enjeu pour l'association est d'arriver à mobiliser les moyens pour mettre en œuvre les actions prévues par ce nouveau plan de gestion, dont la conservation de la mosaïque d'habitats (landes, prairies, étangs, boisements) et des espèces patrimoniales du site. Il s'agit également de mieux gérer les usages en lien avec les acteurs locaux (agriculteurs, collectivités locales, chasseurs et autres usagers) et de poursuivre les suivis naturalistes et le partenariat en cours avec le monde universitaire.



**Vincent Bouche**, Conservateur bénévole de plusieurs réserves de l'antenne Rance-Émeraude

« J'ai la particularité d'exercer plusieurs fonctions : élu local de la commune de Saint-Lunaire, vice-président de l'association Cœur Émeraude et bénévole actif de l'antenne Rance-Émeraude. Grâce à ces multiples casquettes, j'œuvre à la création de synergies en faveur de la conservation du patrimoine naturel sur le territoire. »



## Dans les Côtes-d'Armor (22)

Les Côtes-d'Armor comptent 11 réserves associatives gérées par 11 conservateurs bénévoles. 3 salariés œuvrent sur ces sites répartis sur 10 communes.

Les Côtes-d'Armor comptent le plus petit nombre de réserves gérées par Bretagne Vivante. Le patrimoine naturel n'y est cependant pas plus pauvre que dans les autres. Cela s'explique par l'histoire associative riche dans les Côtes-d'Armor.

En effet, VivArmor Nature, gestionnaire de la réserve naturelle de Saint-Brieuc notamment, la LPO, gestionnaire de la réserve naturelle des Sept-Îles ou encore le Groupe Mammalogique Breton sont bien implantés dans le département, qui héberge aussi de nombreux espaces naturels sensibles et des sites du Conservatoire du littoral.

Bretagne Vivante s'est historiquement impliquée dans l'est du département autour de la dynamique antenne locale de Rance-Émeraude et plus récemment dans le Trégor-Goëlo, la réserve Paule Lapicque a été créée en 2004 à Ploubazlanec, suite à un legs.



### Les réserves des Côtes-d'Armor par grands types de milieux

Bois		1
Lande et tourbière		1
Littoral		1
Îles et îlots		2
Bâtis		6



3 sentiers pédagogiques sont libres d'accès pour découvrir la biodiversité de la réserve Paule Lapicque : le sentier de l'Argiope, celui du bois du Huitel et celui de la Trinité.



# 11

RÉSERVES

# 11

CONSERVATEURS

## Zoom sur... l'écogîte de la réserve Paule Lapicque

Situé à Ploubazlanec, en limite de la Réserve (associative) Paule Lapicque, le gîte domine la baie de Launay. La vue et le calme y sont exceptionnels.

Sa restauration, en 2010, a été guidée par des préoccupations écologiques : isolation en laine de mouton, eau chaude sanitaire et chauffage en solaire/bois, phytoépuration et toilettes sèches.

Les locataires (4/6 personnes) peuvent profiter des milieux naturels variés de la réserve et du bel estran de la baie. La grève de Launay, longée par le GR34, est accessible à travers la réserve.

Trois sentiers de découverte sillonnent les 11 hectares du site et Notéric, la maison de la réserve, accueille une exposition retraçant l'histoire et les actions menées sur le site.

Après 12 années de gestion bénévole, la gestion du gîte est aujourd'hui confiée à un tiers.

## La Colombière : la colonie de sternes résiste malgré tout !

Dernières nouvelles : une saison 2022 exceptionnelle avec plus de 350 couples, et 143 poussins envolés !

Surveillée depuis 1977, la colonie de sternes de l'île de La Colombière a subi, en 2019 et 2020, une très forte prédation par des rats surmulots. Ils ont détruit la quasi-totalité des pontes des sternes qui s'étaient installées sur l'île, et ce malgré le déploiement en 2020 de pièges létaux mécaniques dans l'archipel des Ébihens.

Résultat : seulement quelques jeunes se sont envolés ces deux années.

L'année 2021 a été plus encourageante car aucun cas de prédation n'a été noté. La colonie est néanmoins restée discrète avec 37 couples, toutes espèces confondues. Une douzaine de poussins de pierregarin et 3 de Dougall ont pris leur envol.

Un grand merci aux gardiennes et gardiens volontaires en Service Civique qui se sont succédés entre 2019 et 2021 pour assurer le suivi et le gardiennage de la colonie et qui ont prêté main forte aux salariés et bénévoles locaux.



## Dans le Finistère (29)

Le Finistère compte 25 réserves dont :

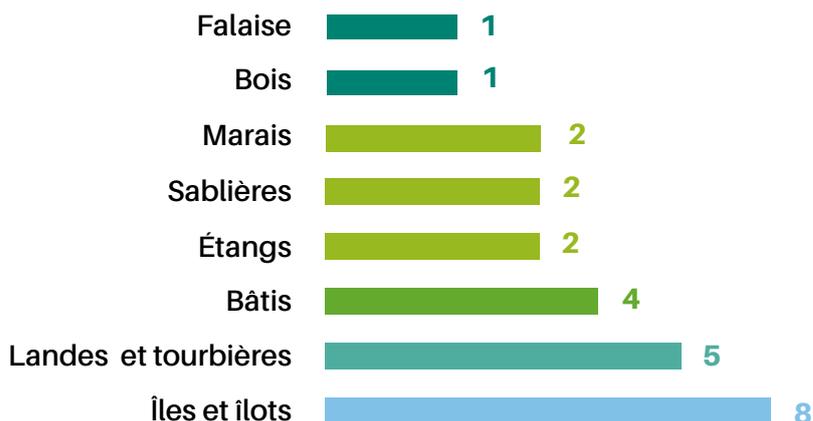
- 2 réserves naturelles nationales : la tourbière du Venec et Saint-Nicolas-des-Glénan,
- 1 réserve naturelle régionale : les landes du Cragou et du Vergam,
- 22 réserves associatives dont celle de Goulien, dans le cap Sizun, la plus ancienne de nos réserves.

24 conservateurs bénévoles et une douzaine de salariés œuvrent sur ces sites répartis sur 20 communes entre Morlaix et Quimperlé.



-  Pôle d'accueil, d'animation et d'éducation à l'environnement
-  Réserves naturelles nationales et régionales gérées par Bretagne Vivante
-  Sites gérés par Bretagne Vivante avec accueil du public
-  Sites gérés par Bretagne Vivante
-  Antennes locales

### Les réserves du Finistère par grands types de milieux



Les derniers guillemots de Troil de Bretagne nichent sur la réserve de Goulien au cap Sizun !

# 25

RÉSERVES

# 24

CONSERVATEURS



© M. Diard

## Zoom sur... le nouvel arrêté de protection de l'île aux Moutons

L'île aux Moutons bénéficie d'un arrêté préfectoral de protection de biotope (APPB) depuis le 3 juin 1999 sur sa partie terrestre et d'un arrêté ministériel sur le domaine public maritime depuis le 23 décembre 2004 pour assurer la protection des oiseaux nicheurs, du 1<sup>er</sup> avril au 31 août.

En 2020, suite au premier confinement instauré lors de la pandémie de coronavirus, les différentes espèces nicheuses, notamment les sternes, ont colonisé l'ensemble de l'île, y compris les parties jusqu'alors ouvertes au public. Afin de protéger la nidification des oiseaux, l'accès a été interdit par un arrêté municipal de la mi-mars au 31 août 2020.

En 2021, un nouvel arrêté préfectoral en date du 19 mars a été pris par le préfet du Finistère. L'accès et la circulation des personnes sont désormais interdits du 1<sup>er</sup> avril au 31 août, sur l'estran et les îlots. Le survol par drone et l'introduction d'animaux domestiques, même tenus en laisse, sont également proscrits.

## Réserve associative dans les Monts d'Arrée : Roc'h al Labous

Bretagne Vivante a validé la création de la réserve de Roc'h al Labous située au nord de la commune de Berrien (Finistère). Les propriétaires, agriculteurs et boulangers, portaient depuis une vingtaine d'années la volonté de protéger les hectares qu'ils possédaient. Située à l'ouest de la toute proche RNR des landes du Cragou et intégrant des terrains de l'Arrêté de protection de biotope de la vallée du Mendy, la réserve présente une remarquable diversité de milieux. Au cours des dernières années, de nouvelles acquisitions ont permis d'étendre la réserve, une parcelle étant même achetée en raison de la présence du muscardin. Des agriculteurs riverains ayant

enfreint la réglementation de l'APB du Mendy, une plainte a été déposée par Bretagne Vivante et une enquête de l'OFB a donné lieu à l'établissement de procès-verbaux. Il est apparu que les importants APB et l'ensemble des milieux semi-naturels des monts d'Arrée situés hors des réserves naturelles ne bénéficient pas de suivis suffisants. De plus, des élus partagent nos inquiétudes sur l'évolution des paysages (arasements de talus, mise en culture de landes, acquisitions de terres par des chasseurs extérieurs à des prix prohibitifs, etc.). L'antenne de Morlaix a constitué un groupe de travail pour contribuer à la stratégie monts d'Arrée adoptée par le conseil d'administration.

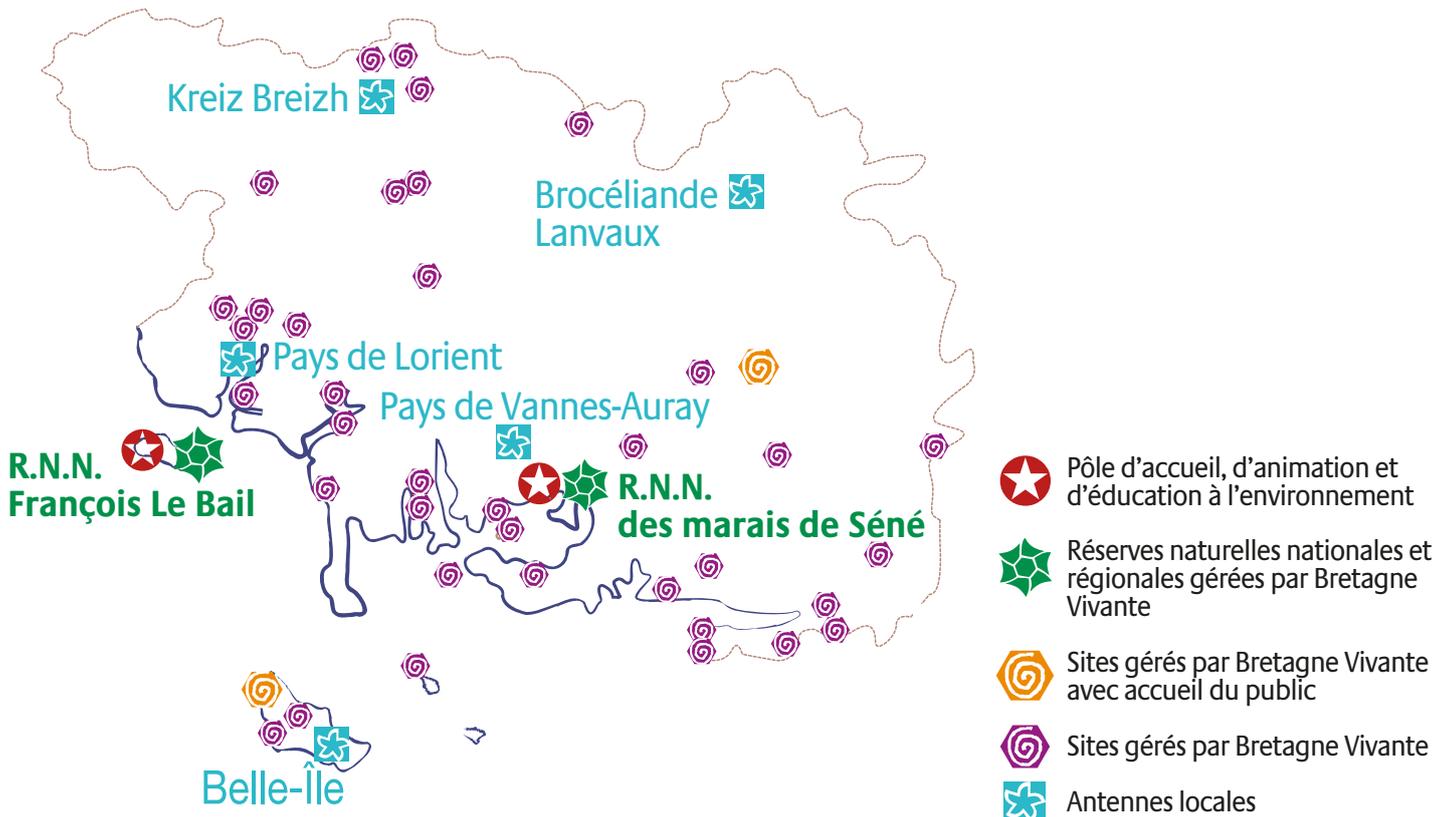


# Dans le Morbihan (56)

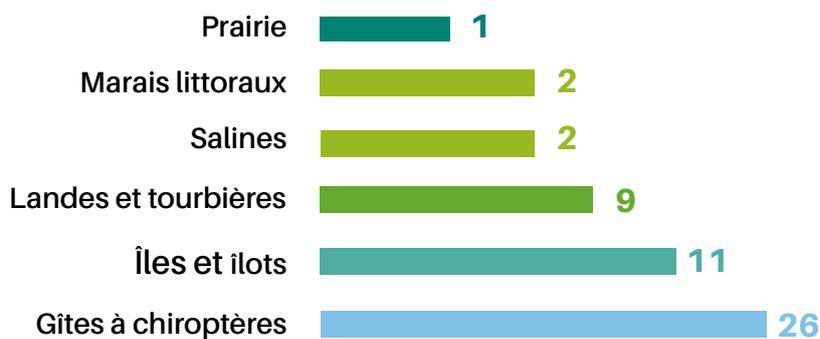
Le Morbihan abrite 51 réserves dont :

- 2 réserves naturelles nationales : François Le Bail sur l'île de Groix et les Marais de Séné, co-gérées avec des partenaires locaux,
- 48 réserves associatives.

34 conservateurs bénévoles et 9 salariés œuvrent sur ces sites répartis entre la Laïta et la Vilaine.



## Les réserves du Morbihan par grands types de milieux



Un sentier de découverte a été installé sur la réserve de Kerfontaine à Sérent.



© E. Le Cornec

# 51

RÉSERVES

# 34

CONSERVATEURS

## Zoom sur... Quénécouer, une réserve de nature « ordinaire »

En 2020, une nouvelle réserve a rejoint le réseau. En effet, une convention de gestion a été signée entre la propriétaire, Gwénola Barbier, et Bretagne Vivante. Située sur la commune de Ploërdut (56), la réserve se caractérise par la diversité de ses paysages, composés à la fois de vallons, de plateaux et de forêts tels que le bois de Lochrist (qui occupe le sommet de la butte éponyme), le bois de Quénépozen, le bois de Launay ainsi que le bois de Kerservant. Ancienne réserve de chasse, terre d'hommes, elle devient une réserve de « nature ordinaire » et porte l'histoire du bocage breton. Les parcelles aux formes variées connectent entre elles terres cultivées, prairies et milieux naturels. Délimitées de talus et de haies, elles sont ponctuées d'arbres fruitiers parfois centenaires.

Ainsi se compose ce paysage façonné par l'Homme où la nature reprend petit à petit ses droits. Gwenola Barbier a sollicité les compétences de Bretagne Vivante pour la conservation et la valorisation de cette biodiversité. Par le biais de la mise en place d'une réserve, la propriétaire espère ainsi contribuer à la sauvegarde de ce patrimoine.



## Reméandrage des Belans

Le Syndicat Mixte du Grand Bassin de l'Oust au titre de sa compétence « Eau », a adopté le programme de travaux relatifs au Contrat Territorial du Grand Bassin de l'Oust – Volet Milieux Aquatiques « la Claie » pour une durée de 5 ans (2020-2024). Dans ce contexte et après avoir échangé avec les administrations compétentes, il a été décidé de restaurer le ruisseau du Gloupy, qui est présent sur le site des Belans à Saint-Guyomard dans le Morbihan. Celui-ci avait été reprofilé sur une longueur de 300 mètres durant les campagnes de remembrement. L'objectif a été de le reconnecter avec la zone humide et de le remettre dans son talweg d'origine.

## Les îlots du Mor Braz et la MR10

Dans le cadre des mesures compensatoires du Parc Éolien en mer de Saint-Nazaire, Bretagne Vivante mène un programme d'actions de préservation des îlots du Mor Braz utilisés comme sites de nidification par les oiseaux marins, en particulier le Goéland marin. Lancée en 2020 et financée pour 10 ans, cette mesure appelée « MR10 » dynamise la gestion et la conservation des réserves associatives insulaires par le renforcement de la réglementation et de la surveillance des îlots, la limitation du dérangement par les plaisanciers, le suivi des colonies et la gestion des prédateurs invasifs.

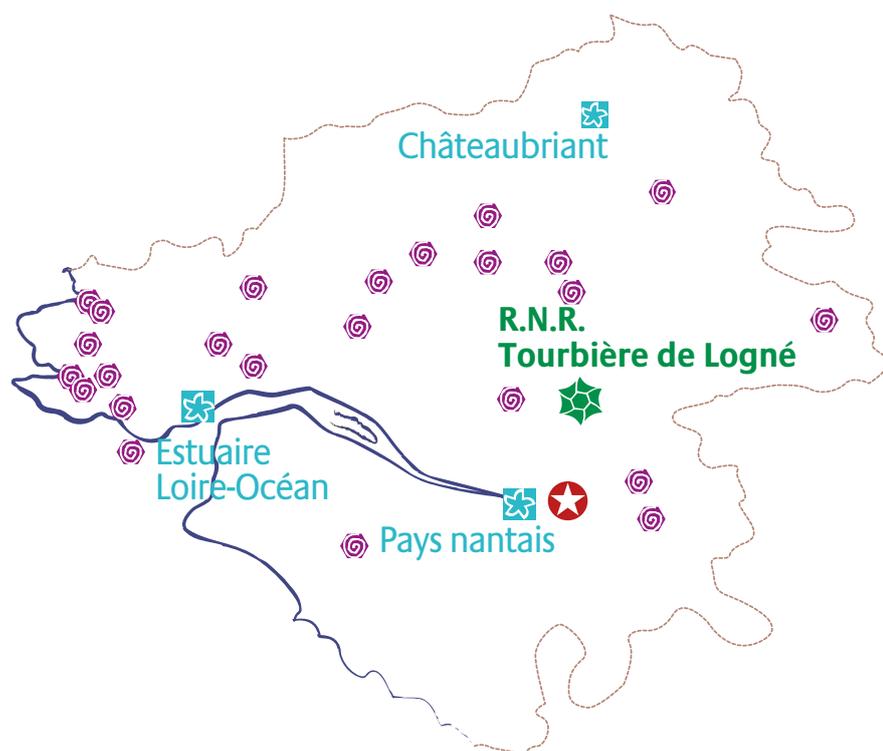
# En Loire-Atlantique (44)

On compte 25 réserves dont :

- 1 réserve naturelle régionale : la tourbière de Logné,
- 24 réserves associatives.

**Cela représente 250 hectares de réserves Bretagne Vivante.**

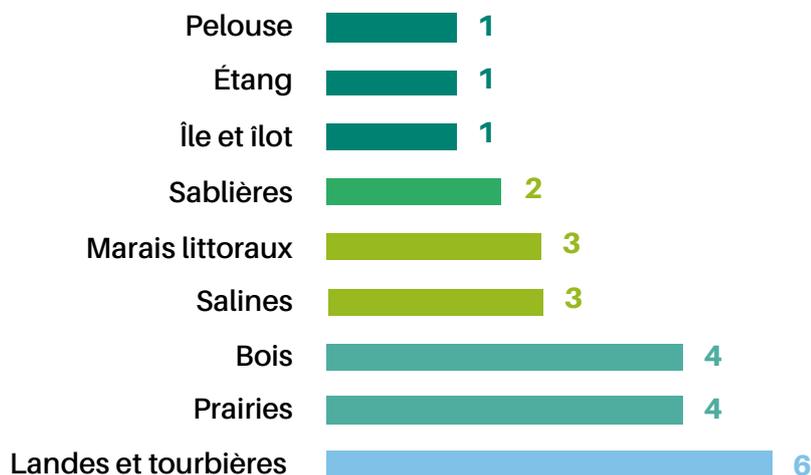
20 conservateurs bénévoles et 3 salariés œuvrent sur ces sites répartis sur une vingtaine de communes.



-  Réserves naturelles nationales et régionales gérées par Bretagne Vivante
-  Réserves associatives de Bretagne Vivante
-  Antennes locales
-  Pôle d'accueil, d'animation et d'éducation à l'environnement

En 2021, 4 réserves de Loire-Atlantique ont fusionné pour ne faire qu'une seule réserve multi-sites sur les pelouses et landes de l'Étang de la Forge, sur les communes de Grand-Auverné et Moisdon-la-Rivière.

## Les réserves de Loire-Atlantique par grands types de milieux



La seule station d'azuré du Genêt de Loire-Atlantique est une réserve Bretagne Vivante à la Ville-au-Chef

# 25

RÉSERVES

# 20

CONSERVATEURS



© P. Conservet

## Zoom sur... le comptage simultané des engoulevents

En 2021, suite au bon déroulement d'un comptage participatif en 2020 sur un secteur de coteau schisteux, l'idée a été lancée de réaliser le même comptage sur 3 sites différents au même moment pour essayer d'avoir une idée précise du nombre de mâles chanteurs présents sur ces sites. Pour ce faire, 51 personnes de Bretagne Vivante et de la LPO ont répondu présentes pour se répartir les 19 points d'écoutes répartis sur les secteurs de la Ville-au-Chef, de la vallée du Don à Guémené-Penfao et du site de la Forge à Moisdon-la-Rivière et au Grand-Auverné.

Ce comptage a permis d'individualiser environ 20 individus à Guémené, 13 à la Ville-au-Chef et 16 à 19 individus à la Forge. Ce comptage n'a pas pu être tout à fait exhaustif car les zones de landes étaient uniquement prospectées pour ce projet. Dans les secteurs de boisement ouverts, certains individus ont pu passer inaperçus. Cependant, les coteaux de la vallée du Don semblent bien être un des secteurs majeurs pour l'espèce en Loire-Atlantique. Les réserves du site de la Forge et de la Ville-au-Chef ont donc une responsabilité forte pour la conservation de l'espèce.

## Mise en place du protocole POPReptile

À partir de 2021, une équipe de bénévoles coordonnée par Pierre Roblin, propriétaire et conservateur, a mis en place le protocole POPReptile sur le site de l'Étang du Cardinal à Guérande. Ce suivi au long terme a permis de découvrir la coronelle lisse et la vipère péliade sur le site. Les données récoltées annuellement sont remontées à l'échelle nationale pour permettre de mieux voir les tendances d'évolution des populations de reptiles en France. Ce site participe à l'amélioration des connaissances sur ce groupe d'espèces menacées dont il reste encore tant à découvrir.



**Yves-Marie Davenel**, Coodinateur Bretagne Vivante Loire-Atlantique

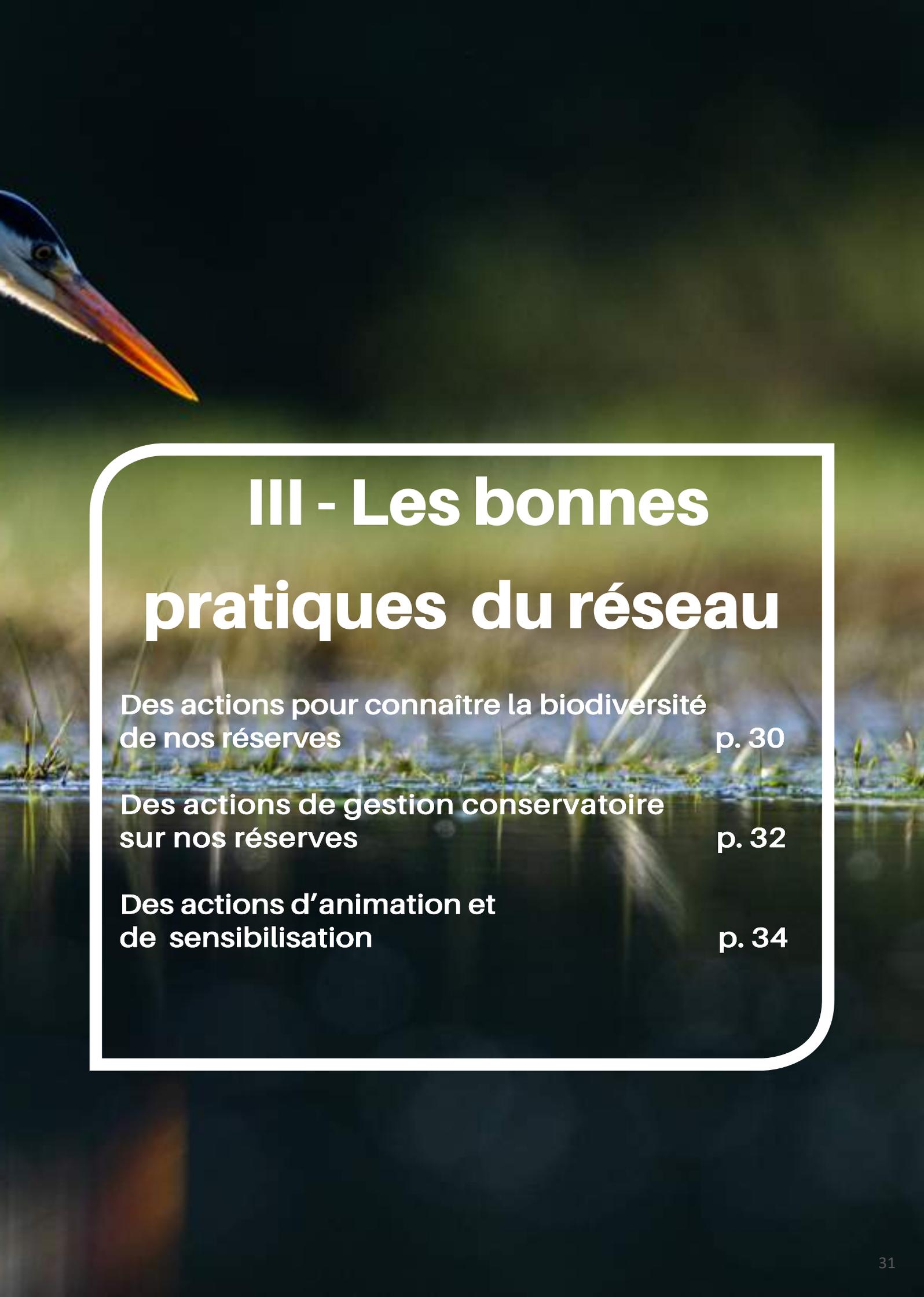
« Mon poste au sein du réseau en Loire-Atlantique est de coordonner les financements pour permettre de consolider et soutenir le réseau. Je suis aussi là en soutien aux conservateurs et fais le lien avec les acteurs régionaux et départementaux. »



**Gabriel Mazo**, Coodinateur Loire-Atlantique du réseau des réserves

« Grâce aux financements de la DREAL Pays de la Loire, je coordonne le réseau des réserves du département et je suis un soutien pour les conservateurs bénévoles. Ce travail consiste à rédiger et à aider à l'application des plans de gestion et à créer un réseau autour de ces espaces de biodiversité. Je fais aussi le lien avec l'échelle régionale du réseau pour conserver une continuité des missions du réseau. »





## **III - Les bonnes pratiques du réseau**

**Des actions pour connaître la biodiversité  
de nos réserves** p. 30

**Des actions de gestion conservatoire  
sur nos réserves** p. 32

**Des actions d'animation et  
de sensibilisation** p. 34

# Des actions pour connaître la biodiversité de nos réserves

De nombreux inventaires, suivis ou études sont menés sur les réserves. Ces actions peuvent être ponctuelles ou s'inscrire sur le long terme. Améliorer les connaissances implique des bénévoles et de nombreux autres naturalistes.

## Suivi & Formation

### Des suivis POPReptile en Bretagne

*Réserves et espaces naturels en Bretagne*

L'observatoire herpétologique de Bretagne a été créé en 2021 par Bretagne Vivante et VivArmor, avec l'objectif de relancer la dynamique naturaliste autour des amphibiens et des reptiles en Bretagne.

Une des premières actions a été la mise en place des suivis POPReptile sur 33 sites de Bretagne administrative, dont une douzaine de réserves du réseau. Cela a permis de découvrir la coronelle lisse (*Coronella austriaca*) dans deux réserves : la tourbière des Belans (56) et la réserve de l'étang Trunvel (29). C'est le plus souvent grâce à la pose de plaques de thermorégulation (anciens tapis roulants de carrière fournis par l'UNICEM Bretagne) qu'on découvre la coronelle lisse. Elle aime s'y cacher pour gérer sa température corporelle.

Pour former les gestionnaires d'espaces bretons à la mise en place de ces suivis, la réserve de Kerfontaine à Sérent a notamment servi de lieu de formation.



Plaque de chauffe, instrument du POPReptile

## Protection

### Zoom sur les réserves à chiroptères

Ces 49 gîtes à chauves-souris jouent un rôle primordial pour la conservation des espèces lors des périodes importantes de leur cycle annuel. Ainsi, pendant la période des mises-bas, les femelles se regroupent en colonies pour donner naissance puis élever leur unique jeune en juin-juillet.

Les chiroptérologues bretons se sont employés depuis 1987 à assurer la protection des colonies des espèces les plus vulnérables. Ainsi la totalité des gîtes connus occupés par les colonies de parturition de grands murins (*Myotis myotis*) sont intégrés dans le réseau des réserves et suivis dans le cadre de l'observatoire des mammifères. En 2021, ce sont 1 400 femelles qui se sont reproduites. Bretagne Vivante protège aussi 20 % des femelles reproductrices de grands rhinolophes (*Rhinolophus ferrumequinum*) et de murins à oreilles échancrées (*Myotis emarginatus*) de la région, ainsi qu'une bonne partie de la population régionale de petits rhinolophes (*Rhinolophus hipposideros*).

Des gîtes importants pour l'hivernage des chauves-souris sont également intégrés au réseau des réserves de Bretagne Vivante. Ils accueillent notamment plus de 2 500 grands rhinolophes. Ceux-ci représentent un tiers des populations bretonnes pour l'espèce. Une dizaine d'autres espèces de chiroptères profitent également de la protection du réseau.

Certains sites du réseau jouent également un rôle essentiel lors de la période des accouplements. Ainsi, celui de Pluherlin (56) peut accueillir des milliers de chauves-souris pendant cette phase importante de brassage génétique qui dure plusieurs semaines.

Les réserves à chauves-souris de Bretagne Vivante sont essentielles dans la conservation et la connaissance des espèces en Bretagne.

## Syrph the Net à Logné

Réserve naturelle régionale de la tourbière de Logné (44)

Le protocole « Syrph the Net » a été élaboré dans les années 1990. Il vise à évaluer l'intégrité écologique du site étudié à l'aide des syrphes et à des fins de gestion et de conservation. Les 563 syrphes connus en France sont d'excellents bio-indicateurs. Les adultes se nourrissent de nectar ou de pollen.

Les larves sont microphages, zoophages ou phytophages. Le principe de fonctionnement de ce protocole repose sur la comparaison entre une liste d'espèces observées avec une liste d'espèces attendues en fonction des habitats présents. La liste d'espèces observées est constituée grâce à une campagne de piégeage réalisée par tente Malaise ou en chasse à vue.

Ce protocole a été mis en œuvre sur trois années consécutives au sein de la Réserve naturelle régionale de la tourbière de Logné, entre 2020 et 2022, avec le concours du GRETIA.

Chaque année, deux tentes Malaise ont été posées dans des habitats différents pendant environ 4 mois afin de couvrir la majeure partie du site sur la période de vol de la syrphidofaune. Pour compléter l'échantillonnage, 9 sessions de chasse à vue ont été effectuées à l'occasion des relevés des pièges, en 2022.

En trois ans, 79 espèces de syrphes ont été recensées, portant ainsi le nombre total d'espèces de syrphes connues sur le site à 93. Parmi elles, de nombreuses espèces ne sont connues que de quelques sites départementaux ou régionaux, et 4 étaient jusqu'alors inconnues en Loire-Atlantique, confirmant ainsi la richesse entomologique de la tourbière de Logné. La syrphidofaune présente une forte valeur patrimoniale, beaucoup d'espèces étant menacées ou typiques des milieux tourbeux : 13 espèces sont considérées comme menacées, quasi-menacées ou en déclin aux échelles européenne ou nationale, et 7 sont inscrites sur la liste des espèces déterminantes de ZNIEFF des Pays de la Loire.

Cette étude a également permis d'évaluer l'intégrité écologique du site, et plus particulièrement des habitats tourbeux. Globalement, l'intégrité écologique est considérée comme bonne, avec 52 % d'espèces attendues observées entre 2020 et 2022. L'absence de certaines autres espèces corroborent les hypothèses de dysfonctionnement soulevées par les gestionnaires. Les résultats de l'évaluation consolident donc les orientations de gestion.



**Stéphane Wiza**, Chargé de missions naturalistes à Bretagne Vivante

« La base de données "Syrph the Net" permet de comparer une liste d'espèces estimée, élaborée en fonction du territoire et des habitats étudiés, à une liste d'espèces observées grâce à une campagne de piégeage. Cette comparaison, enrichie par les 425 habitats recensés, les 108 caractéristiques larvaires et les 107 traits de vie de syrphes contenus dans la base, permet de construire des indicateurs et d'évaluer, entre autres, l'intégrité écologique du site. »

➤ Guide technique de mise en œuvre d'une étude « Syrph the Net » - Réserves Naturelles de France

# Des actions de gestion conservatoire sur nos réserves

Si « la nature fait bien les choses », selon le dicton populaire, le maintien ou la restauration de la biodiversité sur les réserves fait appel à des mesures de gestion des habitats généralement programmées dans un plan de gestion pluriannuel de la réserve. Voici quelques actions de gestion mises en œuvre sur nos sites ces dernières années.

## Travaux

### Une meilleure gestion hydraulique pour préserver les oiseaux et les milieux

*Réserve associative du marais de Pen en Toul (56)*

Propriété du Conservatoire du littoral depuis 2017 suite au rachat des parts de Bretagne Vivante, le marais de Pen en Toul est maintenant co-géré par Bretagne Vivante et la commune de Larmor-Baden. Il est doté d'un plan de gestion validé à l'automne 2020. Les oiseaux d'eau y sont nombreux tant en période de nidification qu'en période internuptiale, les effectifs d'oiseaux non nicheurs pouvant y être d'importance nationale voire internationale.

Subissant de fortes variations de niveaux d'eau, le marais nécessite une gestion optimale des entrées d'eau de mer et des arrivées d'eau douce provenant du bassin versant. Cette recherche d'une hauteur d'eau préférentielle s'avère aussi prioritaire pour la conservation des habitats de lagunes saumâtres en faveur des stationnements d'oiseaux d'eau.

En 2019, l'acquisition par le Conservatoire d'une nouvelle parcelle de marais a rendu possible la réalisation de travaux visant à atténuer les arrivées des eaux du bassin versant dans l'ancien marais salant. En complément, le fonctionnement hydraulique a été repensé et nécessite la rénovation, la suppression ou la création d'ouvrages pour une gestion adaptée des eaux des bassins. Ce programme de travaux bénéficie d'un financement au titre du plan de relance.

Une première phase a été achevée en 2021 par la rénaturation du cours d'eau Brangon pour le faire méandrer au plus près de son lit d'origine, et lui redonner une morphologie en adéquation avec son régime. Cette intervention d'envergure dissocie en partie les eaux douces des milieux lagunaires. En parallèle, plusieurs ouvrages de gestion des niveaux d'eau ont été posés. Leurs ajustements pour atteindre les côtes d'eau dans le marais visées par le plan de gestion interviendra dans le courant de l'année 2022. Cette seconde phase verra aussi la consolidation de certaines digues, ainsi que la rédaction d'un document de gestion des eaux à destination des gestionnaires du site.



Marais de Pen en Toul à Larmor-Baden

## Enquête

### Enquête sur la chasse dans le réseau des réserves

*Réseau des réserves de Bretagne Vivante*

En 2019, une enquête sur la chasse dans les réserves de Bretagne Vivante a montré que la position de l'association sur ce sujet ne pouvait être binaire, tant les situations locales sont diverses et issues de négociations parfois anciennes. Lié à la maîtrise foncière, sur laquelle Bretagne Vivante n'a souvent pas la main, l'exercice du droit de chasse échappe à notre contrôle sur ces sites. En effet, sur moins de 30 réserves le droit de chasse est ouvert (soit 25 % du réseau) dont 13 en Loire-Atlantique et 9 dans le Morbihan. Dans la majorité des cas, il n'y a

pas de convention officielle régissant cette activité.

Pour faire évoluer cette pratique discutable sur nos réserves, Bretagne Vivante doit revoir son positionnement et mieux appréhender cette question lors de la création de nouvelles réserves.

Entre 2019 et 2021, 3 réserves ont ainsi réduit ou fait évoluer la pratique de la chasse : la réserve de Roc'h al Labous dans les Monts d'Arrée, sur les marais de l'Aulne à Rosconnec (29) ou sur la réserve de La Balusais (35).



## À propos des contrats Natura 2000

- **Le contrat Natura 2000 : des avantages et des inconvénients**

Bon nombre de réserves de Bretagne Vivante sont incluses dans des sites Natura 2000. Une fois le document d'objectifs (DOCOB) approuvé, les contrats Natura 2000, terrestres ou marins, sont souvent une des seules sources de financement sur les réserves associatives et des compléments bienvenus aux dotations des réserves naturelles. Une quinzaine de contrats ont été portés par Bretagne Vivante entre 2019 et 2021, pour un montant total de près de 495 000 euros, contribuant ainsi à sauvegarder des habitats et des espèces d'intérêt européen. Les travaux financés par Natura 2000, les sites et les espèces qui en ont bénéficié sont variés : entretien des landes par la fauche et le pâturage dans les monts d'Arrée, signalétique maritime et terrestre et lutte contre les prédateurs introduits pour les îlots de la baie de Morlaix, opération d'entretien et de restauration d'habitats insulaires en ria d'Étel et sur l'île aux Moutons, etc. D'important travaux ont aussi été réalisés dans le marais des Guettes en Rance.

- **Retour d'expérience sur la dératisation d'îlots marins**

Le cahier des charges des contrats Natura 2000 terrestres interdit l'usage de rodenticides chimiques. Cette mesure, a priori vertueuse, s'est avérée être un sacré handicap pour nos réserves insulaires. Le recours à un dispositif de piégeage mécanique néo-zélandais, efficace sur les rats du Pacifique, s'est avéré totalement inopérant sur le *Rattus norvegicus* qui sévit sur les îlots bretons. Ainsi, les opérations mises en place à La Colombière et en baie de Morlaix devront être reconduites avec le protocole de l'INRAE, qui a fait ses preuves sur d'autres opérations, mais qui a recourt à des appâts empoisonnés, non finançables par des contrats Natura 2000. Il faudra donc trouver autre chose car l'enjeu pour la conservation de la biodiversité insulaire est majeur en Bretagne.



Piège sur un îlot de la baie de Morlaix



**Yann Berdellou**, Responsable Administratif et Financier - Bretagne Vivante

« Si une collectivité dépose un contrat Natura 2000, 20 % du montant reste à sa charge. Si c'est une association, le contrat est financé à 100 %. Bretagne Vivante dépose donc de nombreux contrats (495 000 € en 3 ans). Ce montant peut sembler important, mais il sert surtout à payer les prestataires. Les avances de trésorerie, les lourdeurs administratives et les délais de remboursement de l'État sont autant de difficultés qui pèsent trop lourdement sur la trésorerie de l'association. On devra désormais être plus vigilant pour ne pas engager trop de contrats simultanément. »

# Des actions d'animation et de sensibilisation à la nature

Une quinzaine de réserves sont des vitrines pour notre association, des portes ouvertes sur le monde du vivant. Ce sont des lieux privilégiés de découverte de la nature, des lieux pour s'é mouvoir, observer et comprendre la vie sauvage qui nous entoure. Ce sont aussi des lieux pour rencontrer des femmes et des hommes passionnés.

Cette volonté de partager est au cœur du projet associatif et pédagogique de Bretagne Vivante.

## Sentier pédagogique



### Les sentiers de découverte à Ploubazlanec

*Réserve associative de Paule Lapicque (22)*

Depuis 2004, Bretagne Vivante gère les 11 hectares de milieux naturels variés de cette réserve associative issue d'un legs. Pour découvrir ce patrimoine naturel librement, la réserve a aménagé trois sentiers pédagogiques. Sur chacun des parcours, un panneau présente les milieux naturels rencontrés, leur évolution et leur gestion.

Le sentier de la Trinité offre un beau panorama sur la baie de Launay et permet de découvrir les milieux littoraux tels que les pelouses aérolines et les affleurements rocheux. Un autre sentier permet de découvrir le Bois du Huitel. Enfin, le sentier de l'Argiope traverse le verger, des bois, le jardin des plantes usuelles et donne accès à la mare pédagogique de la réserve. Pour le visiter en autonomie, un livret d'interprétation est disponible à la Maison de la réserve à Notéric non loin de l'écologie. Des animations tout public sont également proposées par l'éducatrice à la nature de la réserve.

## Sensibilisation

### Sensibiliser les visiteurs d'un espace protégé sensible : expérience réussie aux Glénan

*Réserve naturelle nationale de Saint-Nicolas-des-Glénan (29)*

En été, l'archipel des Glénan est très fréquenté. En 2021, la RNN de Saint-Nicolas-des-Glénan a décidé, avec ses partenaires, de sensibiliser les visiteurs à la fragilité des milieux présents sur l'île et aux bonnes pratiques pour respecter ce patrimoine naturel exceptionnel.

6 stands de sensibilisation sur la cale de Saint-Nicolas ont donc été organisés durant l'été pour découvrir de manière ludique la faune et la flore de l'archipel, mais aussi d'en savoir plus sur les activités de l'association et actions dans la réserve naturelle.

Ces opérations ont été un succès : plus de 1 400 personnes ont été sensibilisées.



## Médiation

### Les gardiens des sternes en Service Civique, des médiateurs indispensables !

*Réserves associatives de La Colombière et l'île aux Moutons*

Chaque année Bretagne Vivante fait appel à de nombreux volontaires en contrat de Service Civique. Parmi les missions proposées tous les ans, nous retrouvons les « gardiens de colonies de sternes ». Trois missions leurs sont assignées : assurer la quiétude des sites de nidification, participer au suivi naturaliste et sensibiliser les usagers du littoral.

#### Un peu d'histoire

Ce gardiennage quotidien n'est pas nouveau, puisque c'est à partir de 1989 que les bénévoles de l'association ont commencé à se relayer les week-end de printemps et d'été pour veiller à la quiétude des principaux sites de nidification des sternes en Bretagne : l'île aux Moutons aux Glénan, l'île de La Colombière en baie de Lancieux, Iniz er Mour et Logoden en ria d'Étel.

Cette mesure a rapidement montré son efficacité et porté ses fruits. L'association a alors pérennisé l'action en faisant appel chaque printemps à des « bénévoles indemnisés » qui, l'espace d'un mois ou plus, en lien régulier avec les conservateurs bénévoles, se relayaient quotidiennement sur les sites.

#### Depuis 2011

Le Service Civique a vu le jour en 2011, organisé par l'Agence Nationale du même nom, placée sous

l'égide du Ministère de la Jeunesse.

Après avoir obtenu un agrément, Bretagne Vivante accueille une vingtaine de volontaires par an, dont un tiers sont affectés sur des réserves associatives. Chaque contrat dure 6 mois. Les jeunes volontaires, âgés de moins de 25 ans, en profitent pour se forger une véritable expérience naturaliste, qui leur sert bien souvent pour intégrer le marché de l'emploi ou poursuivre leurs études. Pour l'association, c'est une aubaine car l'indemnité des volontaires, chargés d'une mission d'intérêt général, est prise en charge par l'État.

#### Des médiateurs au service de la conservation

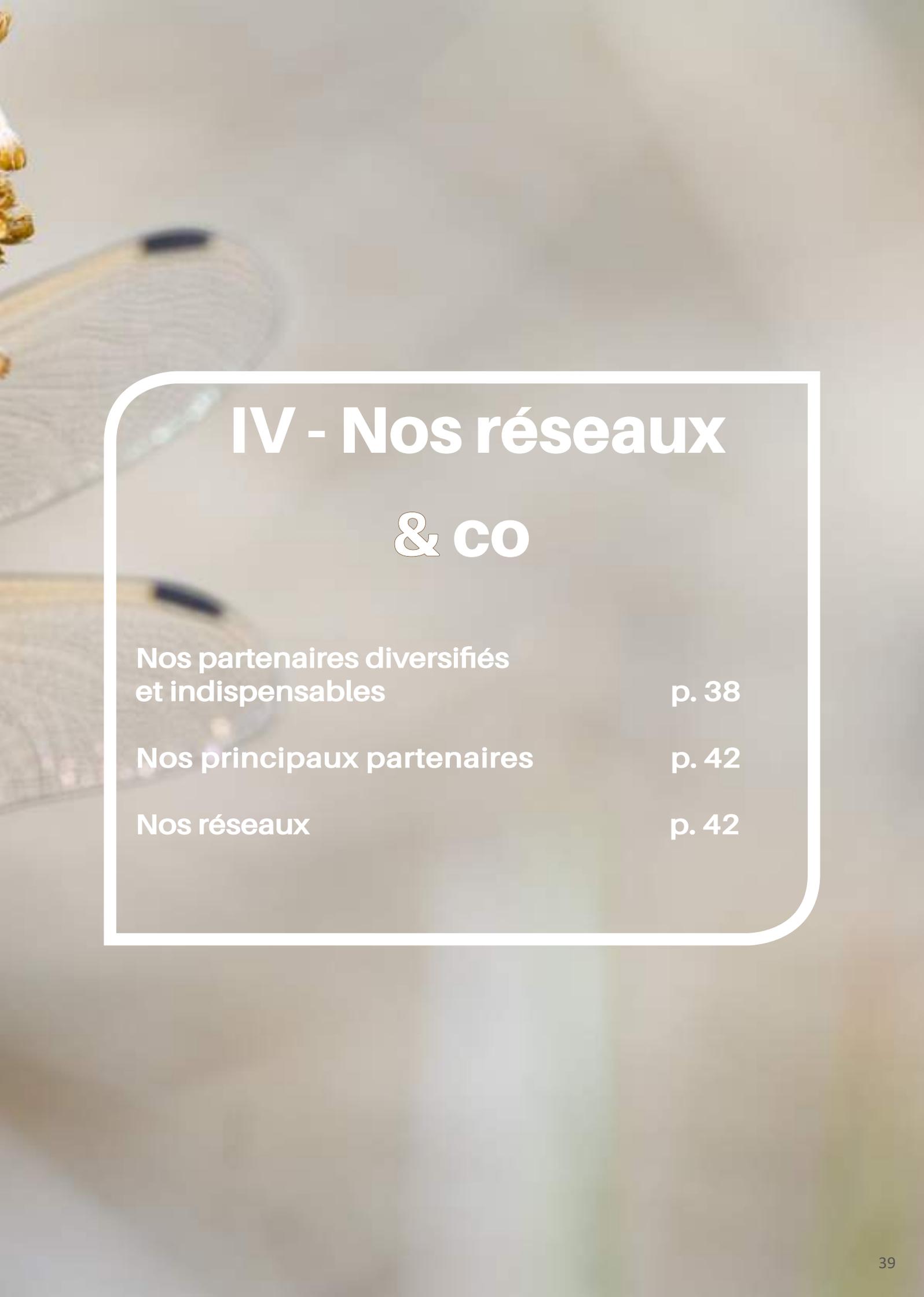
Présents durant toute la belle saison auprès des colonies, les volontaires sont des médiateurs de premiers choix pour sensibiliser les usagers du littoral, souvent curieux d'en savoir plus sur les oiseaux nicheurs. Dans l'immense majorité des cas, la médiation suffit amplement à faire comprendre et respecter la réglementation qui limite l'accès aux sites. Les volontaires en profitent pour faire passer des messages qu'aucun panneau, ou appli mobile, certes très utiles et complémentaires, ne pourront jamais délivrer. Dans un contexte de fort attrait pour le littoral, le rôle de ces jeunes volontaires en Service Civique est un maillon essentiel pour conserver des

**Amaury Louvet**, Volontaire en Service Civique, Gardien de sternes à la Colombière



« C'est une chance, malgré un statut précaire, de passer 6 mois sur le terrain, quasi quotidiennement, dans des cadres magnifiques. On en apprend beaucoup au contact de la nature, mais aussi des gens que l'on rencontre. Le Service Civique est aussi un bon tremplin pour ensuite intégrer le monde du travail. Suite à mon contrat en 2011, je suis devenu bénévole à Bretagne Vivante, puis co-conservateur de la réserve de La Colombière. Désormais, chaque année, avec mes collègues, j'épaule les nouveaux gardiens de sternes et leur partage mon expérience. »



A close-up photograph of dragonfly wings, showing the intricate vein patterns and the dark spots on the veins. The wings are positioned on the left side of the page, with the rest of the image being a soft, out-of-focus background.

# **IV - Nos réseaux & CO**

**Nos partenaires diversifiés  
et indispensables** p. 38

**Nos principaux partenaires** p. 42

**Nos réseaux** p. 42

# Nos partenaires diversifiés et indispensables

De nombreux partenaires interviennent sur les réserves au côté de Bretagne Vivante. Mais qui sont-ils ? Nos réserves sont autant de traits d'union entre l'humain et la nature, de lieux privilégiés pour entretenir le lien social au sein des territoires.

## Départements

### Les Espaces naturels sensibles (ENS)

Quinze réserves du réseau de Bretagne Vivante sont des Espaces naturels sensibles, propriétés des départements. Les formes de collaboration diffèrent d'un département à l'autre et selon les sites. Le département du Finistère confie la gestion pleine et entière de la réserve de Goulien et des marais de l'Aulne et de la Douffine à Bretagne Vivante tandis qu'à Saint-Nicolas-des-Gléan, les terrains départementaux inclus dans la réserve naturelle sont co-gérés avec la commune de Fouesnant. D'autres collaborations existent aussi avec les réserves naturelles des Monts d'Arrée.

Dans les Côtes-d'Armor, Bretagne Vivante est gestionnaire de l'île de La Colombière, mais le Département s'occupe de la signalétique maritime et terrestre. En Ille-et-Vilaine, les naturalistes et conservateurs bénévoles réalisent les suivis et participent aux choix de gestion, cette dernière étant menée en régie par le Département.

Dans le Morbihan, les communes propriétaires des réserves labellisées ENS bénéficient d'un soutien du Département. Enfin, en Loire-Atlantique, Bretagne Vivante gère la RNR de la tourbière de Logné, qui appartient au Département.



## SNCF

### Un partenariat régional pour les chauves-souris

En 2021, une convention a été signée entre Bretagne Vivante et la SNCF. L'association est gestionnaire de 3 réserves à chauves-souris : le viaduc de Corbinières (35), celui de la Laïta à Quimperlé (29) et le pont du passage à Saint-Jacut-les-Pins. L'entreprise publique est, quant à elle, propriétaire des ouvrages ferroviaires.



Barbastelle d'Europe  
© P. Gourdain - INPN

Ces réserves abritent 16 espèces de chauves-souris dont 6 espèces d'intérêt communautaire.

Cette convention régionale assure le renouvellement d'un partenariat sûr et efficace pour la conservation de ces espèces fragiles et menacées.

## International

### Partenariat avec l'université de Dublin pour l'étude du grand murin

Bretagne Vivante a été sollicitée par des chercheuses irlandaises qui étudient le petit rhinolophe. Emma Teeling, chercheuse à l'Université de Dublin, participe avec Bretagne Vivante depuis plusieurs années aux suivis des grands murins. Serena Dool a obtenu une bourse de thèse européenne pour travailler sur un indicateur de santé des écosystèmes basé sur l'échantillonnage de guano de chiroptères. Le projet prévoit que cet échantillonnage ait lieu en Bretagne, Occitanie et Centre, trois régions aux climats contrastés. Dans chaque région, il s'agit de récolter du guano dans trois importantes colonies de sérotines et trois de petits rhinolophes, une fois par mois de mai à septembre, en 2020 et 2021. Nous avons proposé la colonie d'Épiniac, réserve associative. Le protocole est simple : poser du papier journal le soir sous la colonie et collecter le guano le lendemain matin (un minimum de 100 crottes). Des bénévoles effectuent ces suivis.

## Syndicat mixte

### Une convention tripartite en ria d'Étel

Le Conservatoire du littoral, le Syndicat mixte de la ria d'Étel et Bretagne Vivante ont signé en août 2019 une convention de co-gestion.

Elle porte sur le domaine terrestre des îlots Gravignez, Men Halen, île des Moines, île Niheu (Belz) et île Nohic (Plouhinec), propriétés du Conservatoire. Elle s'inscrit dans le cadre plus large d'une convention de partenariat entre le Conservatoire du Littoral et Bretagne Vivante signée en 2017 sur les îles et îlots de Bretagne.

Des travaux de restauration des habitats ont été engagés sur ces îlots en 2021, dans le cadre d'un contrat Natura 2000. Par ailleurs, Gravignez et Men Halen ont bénéficié d'une opération de dératisation financée par le Conservatoire du littoral. Ce partenariat avec des acteurs engagés conforte notre action conservatoire en ria d'Étel.

Îlot de la ria d'Étel



# 230

**ACTEURS LOCAUX  
CONCERNÉS PAR NOS  
RÉSERVES DONT :**

- 120 COMMUNES
- 50 EPCI
- 25 PARTENAIRES  
TECHNIQUES
- ET DES ENTREPRISES  
privées dans le cadre  
de leur politique RSE

Merci à nos partenaires  
et mécènes dont :



## Chantier RSE - Manitou

### Du temps salarié offert à la RNR de Ligné pour l'intérêt général

Dans le cadre de la politique RSE de l'entreprise Manitou, 5 salariés du groupe basés à Ancenis (44) sont venus prêter main forte sur la tourbière de Ligné. Après une visite du site afin de mieux appréhender les enjeux biologiques et écologiques de la Réserve naturelle régionale, leur travail a permis de retirer les bouleaux et les bourdaines qui se développent à l'intérieur et en limite de la lande humide.

Ce type de chantier favorise la sensibilisation d'un nouveau public tout en faisant avancer les actions de conservation de la tourbière.



## Syndicat mixte du bassin versant de l'Erdre (EDENN)

### 20 ans de collaboration !

20 ans de collaboration entre Bretagne Vivante et le syndicat ont permis de donner du sens et du concret à l'animation locale du site Natura 2000 des Marais de l'Erdre. Grâce au professionnalisme reconnu des équipes techniques et à la motivation des bénévoles, de nombreuses actions sont mises en place notamment pour la gestion sur contrat Natura 2000 de la tourbière de Ligné. Des actions de protection (mises en place d'APB, créations des réserves associatives de Blanche Noë et des Mares Noires), de suivis scientifiques (prospections de loutres ou chiroptères) et de sensibilisation (animations nature, conférences) sont également mises en place.



## Mot de mécène : Phare d'Eckmühl

**Véronique Paulet**, Chargée de mission RSE chez Chancerelle - Phare d'Eckmühl



« Bretagne Vivante s'est imposée comme le partenaire idéal de notre politique RSE : un acteur ancré sur le territoire breton et un acteur régional majeur dans la protection du patrimoine naturel. Avec ce partenariat, la marque Phare d'Eckmühl gagne en profondeur et Bretagne Vivante bénéficie de la philanthropie environnementale que la maison Chancerelle met en œuvre notamment à la réserve ornithologique de Goulien, dans le Finistère. »



## Entretien avec... Jean-François Lebas

Responsable de la mission « Espaces naturels et Paysages » - Département de l'Ille-et-Vilaine

*Quinze réserves associatives appartiennent aux départements de Bretagne et Loire-Atlantique au titre de leur politique des Espaces naturels sensibles. Notre collaboration avec eux diffère d'un département à l'autre. Jean-François Lebas décrit la collaboration entre Bretagne Vivante et l'Ille-et-Vilaine qui compte 6 réserves propriétés du Département.*

### **Vous travaillez au Département de l'Ille-et-Vilaine, pouvez-vous présenter votre métier, votre rôle ?**

Je suis le responsable de la mission « Espaces naturels et Paysages », au sein du service Patrimoine naturel du Département de l'Ille-et-Vilaine. J'encadre une équipe d'écologues et de géomaticiens qui a pour mission la mise en œuvre la politique « Espaces naturels sensibles » (ENS) du Département sur les aspects diagnostics écologiques, plans de gestion, concertation et géomatique. Le réseau des ENS 35 est composé de 127 sites répartis sur une superficie de 4 300 hectares.

L'une de mes missions principales en lien avec nos partenaires tels que Bretagne Vivante est d'améliorer la connaissance de ces espaces naturels afin d'y définir des plans de gestion alliant préservation et accueil du public.

### **Le Département de l'Ille-et-Vilaine et Bretagne Vivante collaborent depuis longtemps, comment est né ce partenariat ?**

Les bénévoles de l'association ont toujours participé à la politique des ENS du Département, c'est comme une évidence ! Une première convention à la fin des années 1990 a officialisé cette collaboration de terrain en confiant des actions d'inventaires et de suivis naturalistes dans les ENS à des bénévoles et salariés de Bretagne Vivante. Cela fait donc plus de 30 ans que le Département bénéficie des conseils de l'association et valorise le rôle indispensable de ces bénévoles.

### **En quoi l'investissement des bénévoles et des salariés de Bretagne Vivante contribue à la politique des Espaces naturels sensibles en Ille-et-Vilaine ?**

D'abord, nous partageons un objectif commun : préserver le vivant sur ces espaces. Ensuite, les bénévoles de l'association nous permettent d'avoir accès à l'histoire du site et à des suivis de populations sur parfois plus de 20 ans ! Ces contributions passées et leur participation actuelle aux suivis sont très importantes dans la définition des plans de gestion des ENS.

Par ailleurs, c'est vraiment un plaisir de travailler avec Bretagne Vivante, en confiance, tant par l'engagement bénévole que salarié. L'association est un des acteurs majeurs pour la politique ENS du Département.

### **Avez-vous un exemple particulièrement remarquable pour illustrer la collaboration entre Bretagne Vivante et le Conseil départemental de l'Ille-et-Vilaine ?**

En 2018, nous avons collaboré avec Bretagne Vivante, et notamment Guy-Luc Choquené, pour valider un protocole de suivi par drone d'une colonie d'ardéidés (hérons, aigrettes, etc.) sur l'ENS des marais de Gannedel. Grâce à ce projet, nous avons découvert une nouvelle espèce nicheuse en Bretagne : la spatule blanche !

Nous avons également mis en place un partenariat fort autour de la tourbière des Petits Prés à Erbrée, avec notamment le conservateur bénévole, Patrick Alber. Le plan de gestion 2022-2032 prévoit ainsi une forte collaboration entre la chargée d'études du site, Laurène Alleaume, et Bretagne Vivante pour les suivis faune et flore ainsi que pour l'évaluation du plan de gestion.

# Nos principaux partenaires

Nos partenaires publics et associatifs sont nombreux. Tous soutiennent nos actions et épaulent nos équipes sur le terrain. Un grand merci à tous nos partenaires, dont voici les principaux :



Et les 48 communes et intercommunalités avec qui nous collaborons !

# Nos réseaux



Bretagne Vivante est membre fondateur de la fédération française des associations de protection de la nature et de l'environnement. FNE est la porte-parole d'un mouvement de 3 500 associations, regroupées au sein de 64 organisations adhérentes, présentes sur tout le territoire français dont la Bretagne.

**+ [www.fne.asso.fr](http://www.fne.asso.fr) | [www.fne-bretagne.asso.fr](http://www.fne-bretagne.asso.fr)**



L'association rassemble, depuis 30 ans, les personnes et organismes gestionnaires de réserves naturelles, les bénévoles investis de manières diverses dans nos actions sur le terrain, les régions (autorités de classement), ainsi que des partenaires scientifiques, techniques et institutionnels et des mécènes. Bretagne Vivante en est un membre fondateur et participe à plusieurs commissions de travail.

**+ [www.reserves-naturelles.org](http://www.reserves-naturelles.org)**



L'Agence Bretonne de la Biodiversité a été créée à l'initiative de la Région Bretagne et de l'OFB en 2020. Parmi d'autres missions, cette agence régionale a intégré le Réseau des Gestionnaires d'Espaces Naturels Bretons (RGENB) préalablement créé par 11 associations gestionnaires d'espaces naturels en Bretagne. L'ABB anime désormais le forum des gestionnaires d'espaces naturels bretons et coordonne un programme annuel de formations à destination des gestionnaires d'espaces naturels de la Région. Bretagne Vivante représente les associations naturalistes et d'éducation à l'environnement au sein du conseil d'administration de l'ABB et participe à différentes équipes et projets pilotées par l'agence.

**+ [biodiversite.bzh](http://biodiversite.bzh)**

# NOUVEAUTÉ

## Connaissez-vous l'exposition sur les réserves de nature de Bretagne Vivante ?

Cette exposition, composée de 9 panneaux format A2 (42 x 59,4 cm), présente en chiffres et en photos le réseau des sites protégés et des réserves naturelles gérées par Bretagne Vivante. Elle a pour objectif de faire connaître ces espaces naturels et les savoir-faire que les équipes de l'association déploient pour de préserver la nature.



## Intéressés par cette exposition ?

Contactez le service communication : [communication@bretagne-vivante.org](mailto:communication@bretagne-vivante.org)







*Une voix pour la nature*



**Siège régional :**

✍ Bretagne Vivante - SEPNB 19 rue de Gouesnou 29200 Brest

☎ 02 98 49 07 18

✉ [contact@bretagne-vivante.org](mailto:contact@bretagne-vivante.org)

**[www.bretagne-vivante.org](http://www.bretagne-vivante.org)**

 Bretagne Vivante - SEPNB  @Bretagne Vivante